

Un troupeau, qui mugit ; des vallons, des forêts ;  
Ce font-là ses trésors ; ce font-là ses palais.

C'est dans ses champs qu'on trouve une mâle  
jeunesse :

C'est là qu'on fert les Dieux, qu'on chérit la viel-  
lesse.

La justice fuyant nos coupables climats,  
Sous le chaume innocent porta ses derniers pas.

*Elémens de Philosophie rurale. A La Haye,*

1770.

C'est, sans doute, le grand usage de la Philosophie & le respect que ce nom inspire dans ce siècle, qui a engagé l'Auteur à intituler son Ouvrage *Philosophie Rurale*. Car, si on excepte le discours préliminaire, où il se trouve quelques réflexions Philosophiques, le reste est plutôt une *œconomie rurale*, un détail exact & raisonné des dépenses & des revenus d'un agriculteur : détail au reste très-utile & avantageux à la société ; car l'Auteur ne se borne pas aux affaires rurales, il étend ses vûes, & embrasse tout ce qui peut faire les richesses d'une Nation. & en ce sens on peut le reconnoître pour Philosophe ami du bien public, quoique l'œconomie & la Philosophie ne se soient jamais bien accordées, & que les Anciens aient crû ces termes contradictoires. Le mot de Philosophe a aujourd'hui plus d'étenduë que jamais, & on peut aspirer plus facilement à la gloire de l'être.

*L'homme conduit par la raison. A Paris. 1770.*

Quoique ce Livre ne soit pas érudit, & qu'il contienne des choses fort ordinaires, la lecture  
n'en